

« MELANCHOLIA », de Victor HUGO (extrait)

... Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?

Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?

Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?

Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules.

Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement

Dans la même prison le même mouvement.

Accroupis sous les dents d'une machine sombre,

Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,

Innocents dans un bagne, anges dans un enfer,

Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.

Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.

Aussi quelle pâleur ! La cendre est sur leur joue.

Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.

Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

Ils semblent dire à Dieu : - Petits comme nous sommes,

Notre père, voyez ce que nous font les hommes !

Vocabulaire :

à vous d'attribuer sa définition à chacun des cinq mots surlignés dans le texte.

- * Bronze.
- * Prison dans laquelle les détenus sont condamnés au travail forcé.
- * Laid à faire peur.
- * Fatigué.
- * Cylindre massif servant à broyer, à moudre.

Figures de style : parmi les passages en couleur, à vous de retrouver les figures de style suivantes.

- * Un **parallélisme** associé à une **antithèse** et à des **métaphores** pour faire comprendre que l'univers terrible de l'usine est comme une punition injustifiée pour les enfants.
- * Un **parallélisme** doublé d'une **anaphore**, montrant que les enfants ne connaissent aucun répit.
- * Un **parallélisme** renforcé par une **anaphore** pour évoquer l'environnement agressif de l'usine.
- * Une **anaphore** insistant sur le caractère répétitif du travail demandé aux enfants dans les usines.
- * Une **métaphore** qui compare les machines de l'usine et les dents de leurs énormes engrenages à des sortes d'ogres dévorant les enfants.
- * Une **métaphore** qui suggère que leur teint est d'un blanc grisâtre.
- * Des **questions rhétoriques** pour montrer que le quotidien des enfants au travail ne ressemble en rien à ce que devraient vivre des petits.